

# Systemes digitaux

Cours 10

# Mémoire

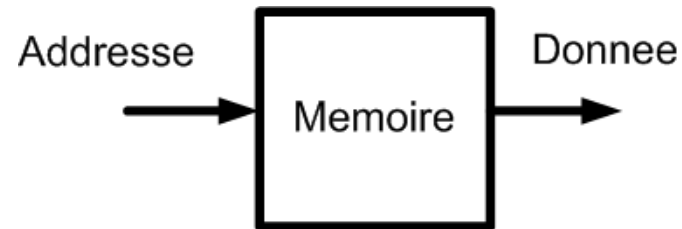
- Plusieurs applications demandent de la mémoire:
  - Il faut stocker des données: musique, image, etc.
- En logique, on utilise des flip flops:
  - Rapide
  - Mais gros
- Pas pratique lorsqu'on veut stocker beaucoup de données

# Mémoire

- On s'intéresse aux mémoires propres pour une grande quantité de données
  - Plus petite taille
- On distingue 2 familles
  - La mémoire volatile (parfois appelée RAM): s'efface quand on éteint le système
  - La mémoire non-volatile (parfois appelée ROM): ne s'efface pas même quand on éteint le système

# Mémoire

- Une mémoire est arrangée de la façon suivante:



- On spécifie l'adresse en entrée et la mémoire nous sort la donnée située à cet endroit

# Mémoire

- Le stockage dans une mémoire est vue de la façon suivante:

Adresse	Donnees
0	11010010
1	10001000
2	00101011
3	01111011
⋮	⋮
63	00001110

À l'adresse 0, il contient "11010010"

À l'adresse 1, il contient "10001000"

.

.

.

À l'adresse 63, il contient "00001110"

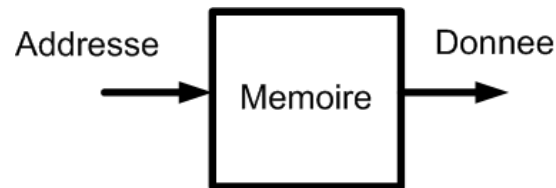
# Mémoire

- La mémoire peut contenir n'importe quelle information qu'on trouve pertinente
- Par exemple, chaque adresse peut contenir
  - Une série d'instructions à exécuter (pensez à un ordinateur)
  - Une séquence de notes musicales (converti en numérique) qu'on a prise
  - Des données pour nous aider à créer une fonction logique
  - Etc.

Voyons maintenant la structure d'une mémoire

# Mémoire

- Je présente une adresse en entrée et la mémoire me donne son contenu en sortie



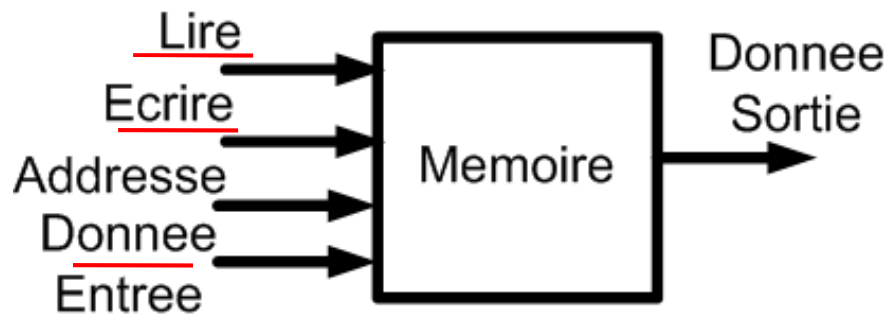
- En mettant “000001” en entrée, j’obtiens “10001000” en sortie

Adresse	Donnees
0	11010010
1	10001000
2	00101011
3	01111011
⋮	⋮
63	00001110

Dans cet exemple:  
entrée est 6 bits d'adresse  
sortie de 8 bits de données

# Mémoire

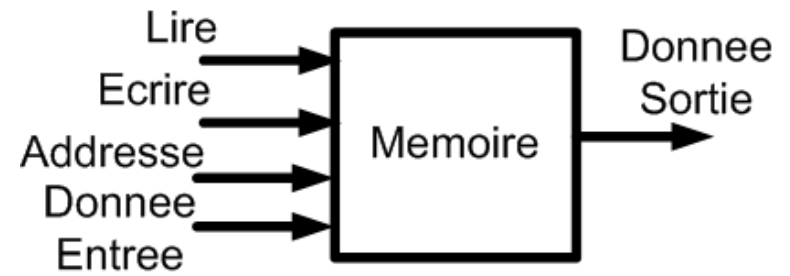
- Une mémoire contient de l'information
  - Comment fait-on pour ajouter/modifier les données?
  - On aurait donc besoin d'écrire
- Pour écrire, j'ai besoin de 2 autres détails:
  - Je dois avoir un port pour entrer les données à écrire
  - Je dois avoir une manière d'indiquer si je veux lire ou écrire





# Mémoire

- Pour écrire, je dois
  - Indiquer l'adresse où je veux écrire
  - Indiquer la donnée à écrire
  - Mettre Ecrire = '1'



- Pour lire, je dois
  - Indiquer l'adresse où je veux lire
  - Mettre Lire='1'
  - La donnée en entrée peut être n'importe quelle valeur

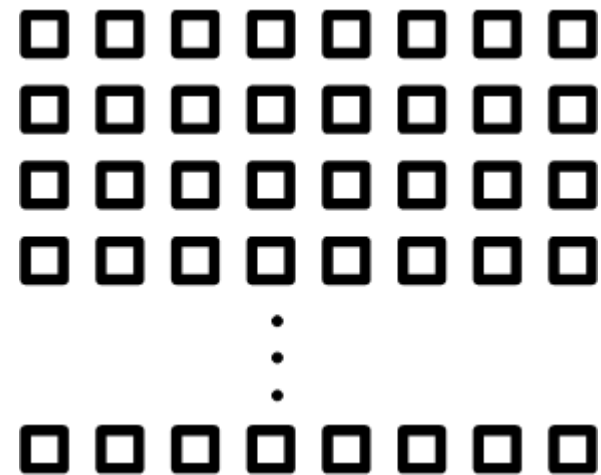
En fait, Lire/Ecrire peut devenir un seul bit. 0: écrire 1: lire, par exemple

# Mémoire

- On peut voir la mémoire comme une matrice
  - Chaque rangée représente une adresse
  - Et à chaque adresse, on retrouve un **MOT** d'un certain nombre de bits
  - Les mots sont typiquement 8 bits, 16 bits ou 32 bits

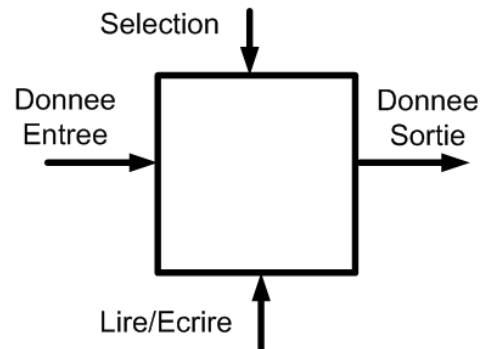
Dans cet exemple,  
j'ai une mémoire  
de 64 x 8bits

Adresse	Donnees
0	11010010
1	10001000
2	00101011
3	01111011
⋮	⋮
63	00001110



# Cellule mémoire

- Chaque bit de mémoire devrait ressembler à ceci

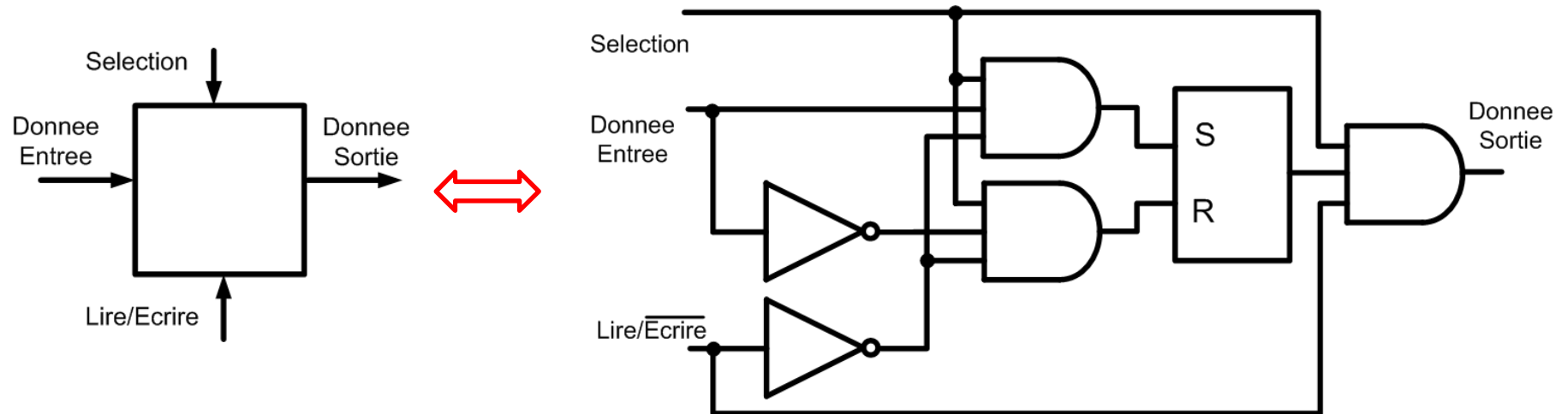


Cellule de 1 bit

- Il y a
  - Un port pour entrer la valeur
  - Un port pour sortir la valeur
  - Un port pour sélectionner que c'est à lui qu'on parle
  - Un port pour dire s'il faut lire ou écrire

# Cellule mémoire

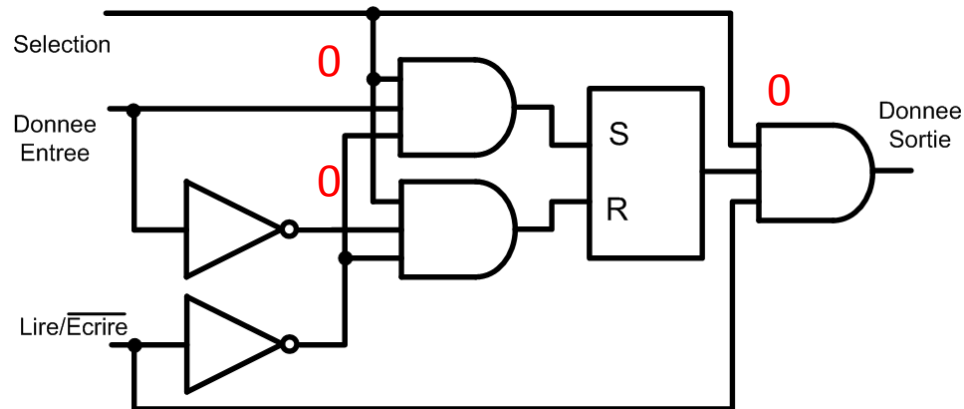
- De façon conceptuelle, on peut voir l'intérieur comme étant:



Allons voir comment ça fonctionne...

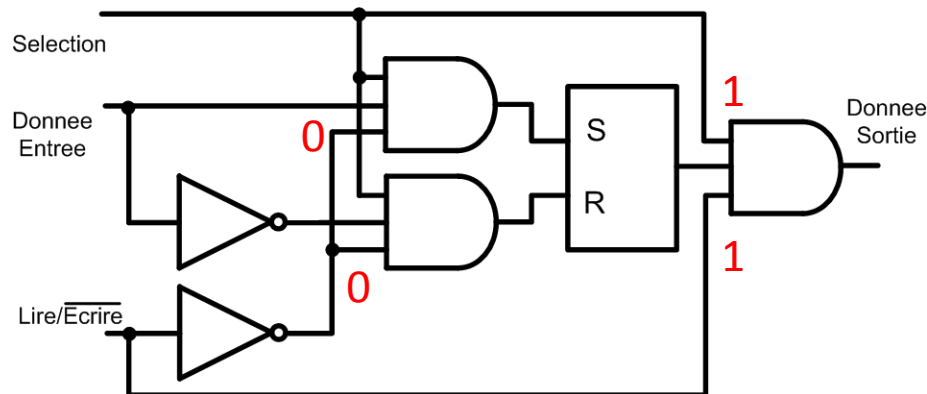
# Cellule mémoire

- Si on ne sélectionne pas ('0'), la sortie est 0
  - Les entrées R et S sont 0: la bascule ne change pas
  - On ne change rien et la sortie est 0



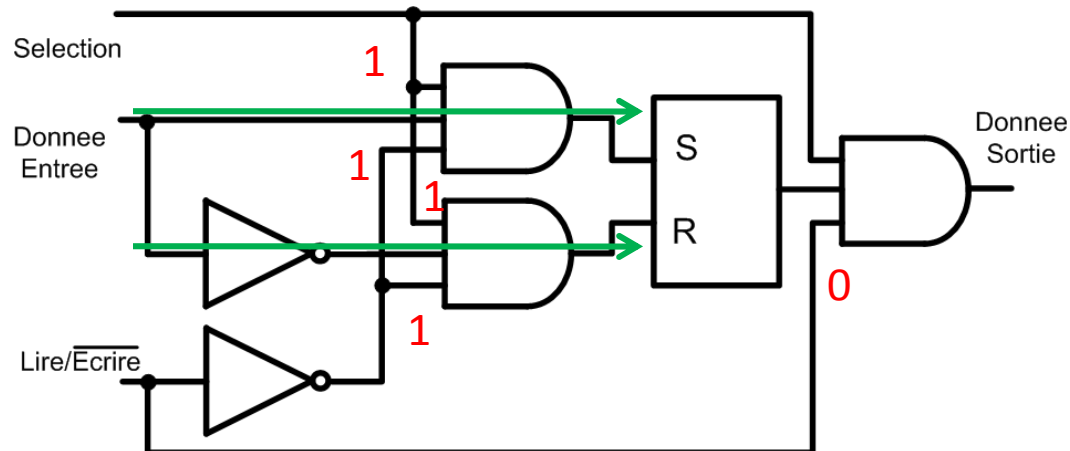
# Cellule mémoire

- Si on sélectionne ('1') pour lire ('1')
  - Les entrées R et S sont 0: la bascule ne change pas
  - La sortie sera égale au contenu de la bascule



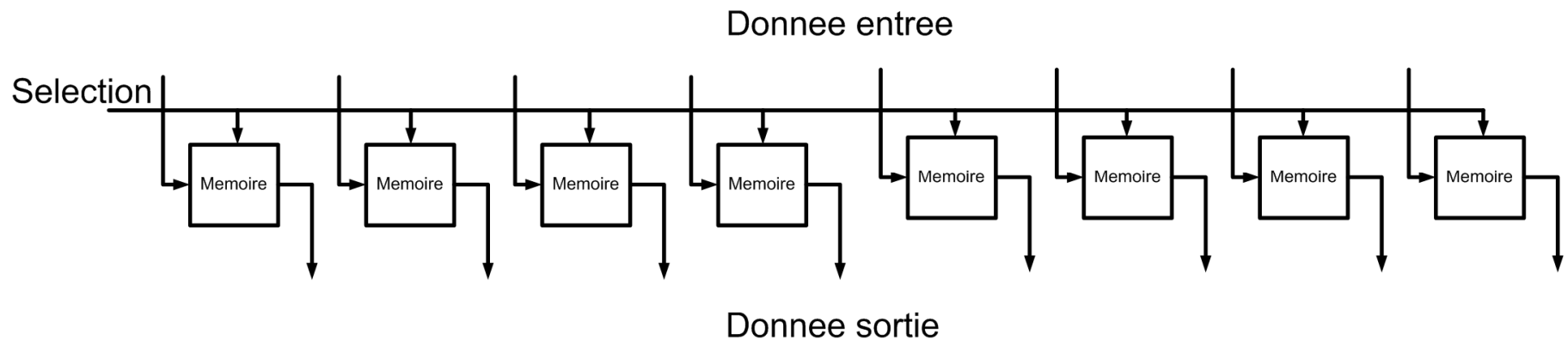
# Cellule mémoire

- Si on sélectionne ('1') pour écrire ('0'):
  - Les entrées S et R dépendent de l'entrée
  - S sera '1' si l'entrée est '1'
  - R sera '1' si l'entrée est '0'
  - Notre bascule SR peut changer de valeur dans ce cas



# Mot

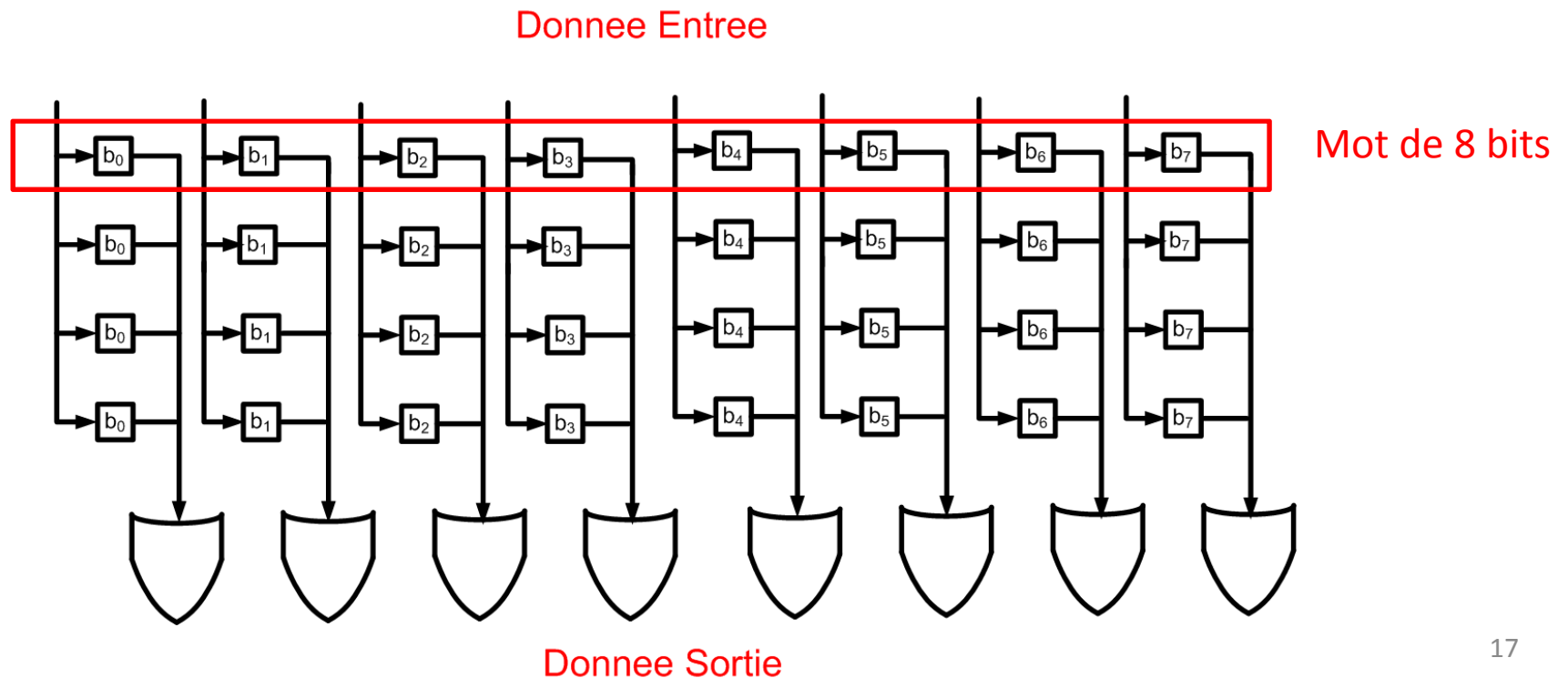
- Chaque adresse contient un mot
- Dans un mot:
  - La ligne de sélection est la même pour tous les bits
  - Les entrées sont différents
  - Les sorties sont différents
  - Lire/Ecrire est partagé par tous (pas montré ici)





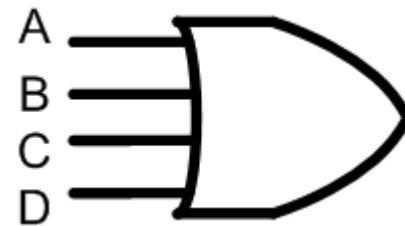
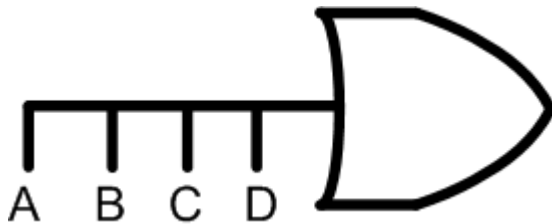
# Mémoire

- On connecte les mots pour former la matrice
  - Tous les bit0 partagent la même ligne de données
  - Toutes les sorties de bit0 entrent dans une porte OU



# Mémoire

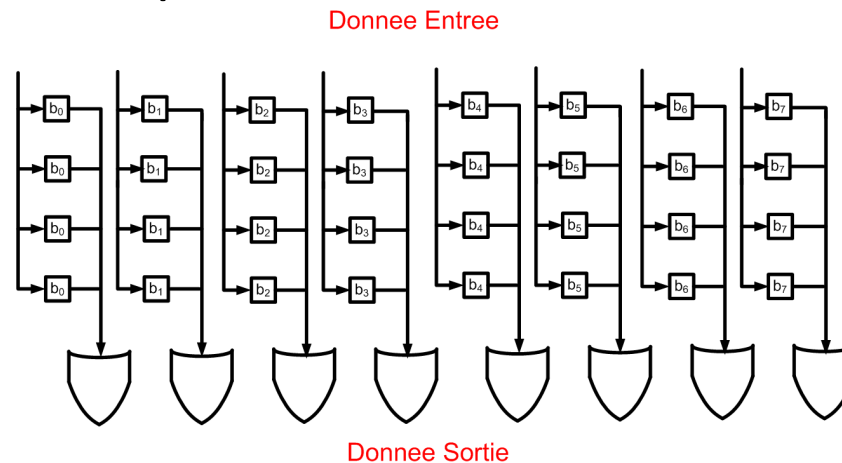
- Selon notre notation, les 2 diagrammes suivants sont équivalents:



- Il manque plusieurs détails dans le diagramme
  - On n'a pas dessiné les lignes de sélection
  - On n'a pas dessiné les signaux lire/écrire

# Mémoire

- Les données en entrée sont connectés à toutes les cellules en meme temps:
  - On utilise les lignes sélection pour distinguer
- Les sorties passent toutes par le même OU
  - Il faut forcer les autres signaux à 0
  - Il faut donc que leurs sélections tombent à 0

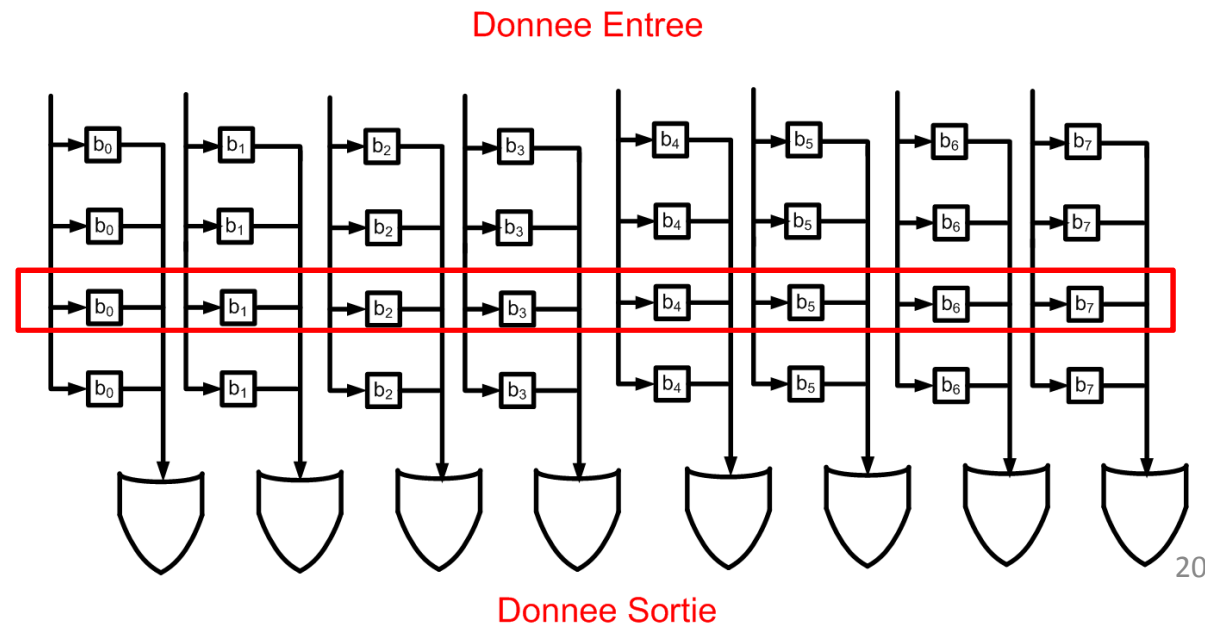


# Mémoire

- La ligne lire/écriture est connectée à toutes les cellules
- La ligne de sélection est seulement active pour le mot choisi

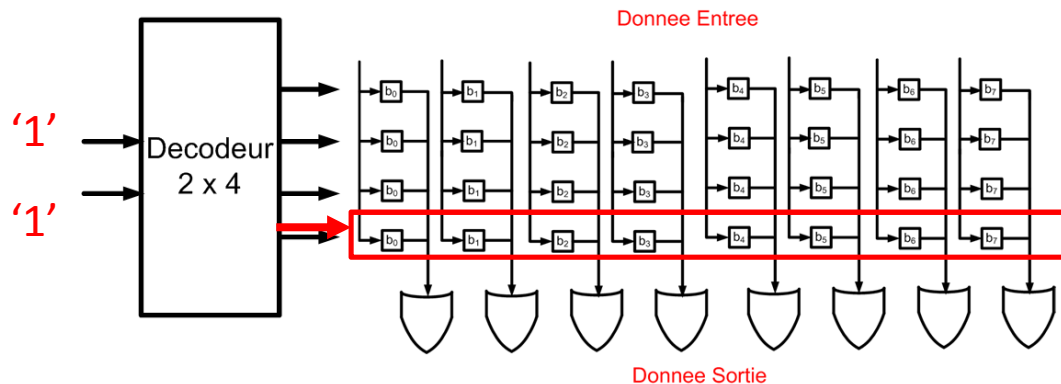
Si je voulais l'adresse 2,  
toutes ces cellules sont  
sélectionnées...

Les autres ne le sont pas



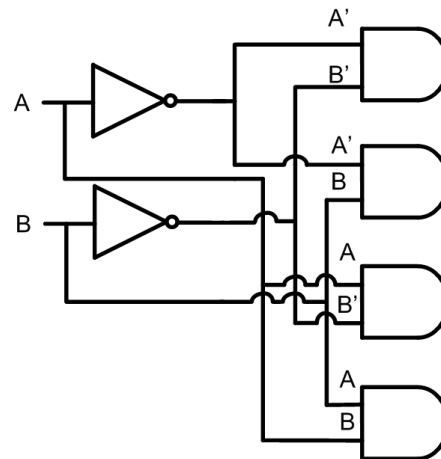
# Mémoire

- En entrant une adresse, j'aimerais que:
  - Le mot de cette adresse soit sélectionné ('1')
  - Tous les autres mots ne le soient pas ('0')
- C'est un encodage de type "one-hot"
  - Quel genre de circuit prend une adresse binaire et génère une sortie "one-hot"?
  - Un décodeur!



# Décodeur mémoire

- Examinons le décodeur en détail...
- On retourne en arrière et on se rend compte qu'un décodeur est composé de:
  - N portes **ET** et  $\text{LOG}_2 N$  entrées
  - Si on avait 4 adresses, on aurait besoin de 4 portes **ET** et de 2 entrées

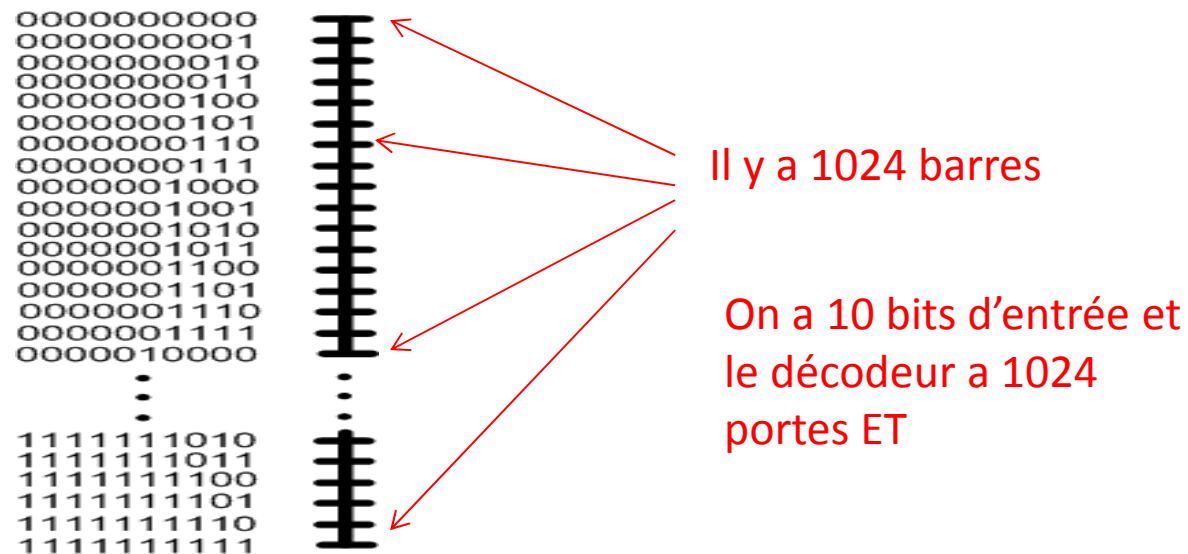


# Décodeur mémoire

- Augmentons la taille...
- Pour 1024 addresses, on aurait besoin de 1024 portes ET et 10 entrées
  - Pour les mémoires de 1MB, on aurait besoin d'un million portes ET et 20 entrées
  - Ce n'est que pour le décodage d'adresse.
  - La mémoire prend aussi de l'espace
- Sommes-nous capables de réduire cette taille?

# Décodeur mémoire

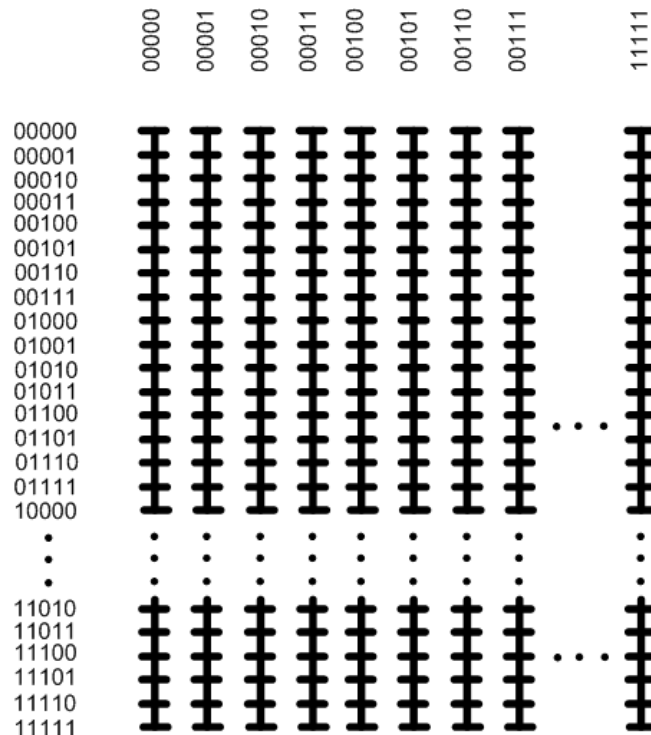
- Construisons une mémoire de 1K addresses
  - La façon “naive” c’est d’utiliser une approche linéaire
  - On énumère toutes les  $2^{10}$  possibilités et chaque barre correspond à une donnée de 8 bits (par exemple)





# Décodeur mémoire

- À la place de 1 colonne de 1024, on peut avoir une matrice
  - Dans ce cas-ci, une matrice de 32x32 (=1024)



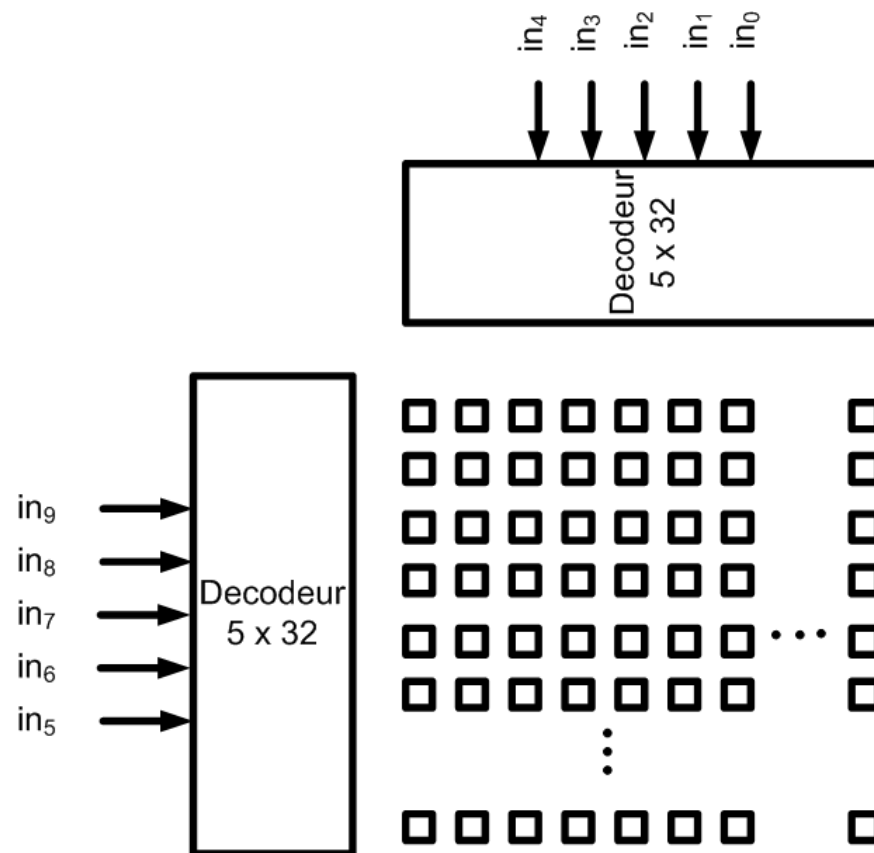
Chaque barre correspond à 8 bits de données

Il y a la même quantité de bits que l'autre (1024)

On remplace le décodeur 10 x 1024 par 2 décodeurs de 5-a-32.. donc, 64 portes ET

# Décodeur mémoire

- On se retrouve maintenant avec 2 décodeurs:
  - Une pour les rangées et une pour les colonnes



Chaque carré représente 8 bits  
Ça remplace les barres des diagrammes précédents

# Décodeur mémoire

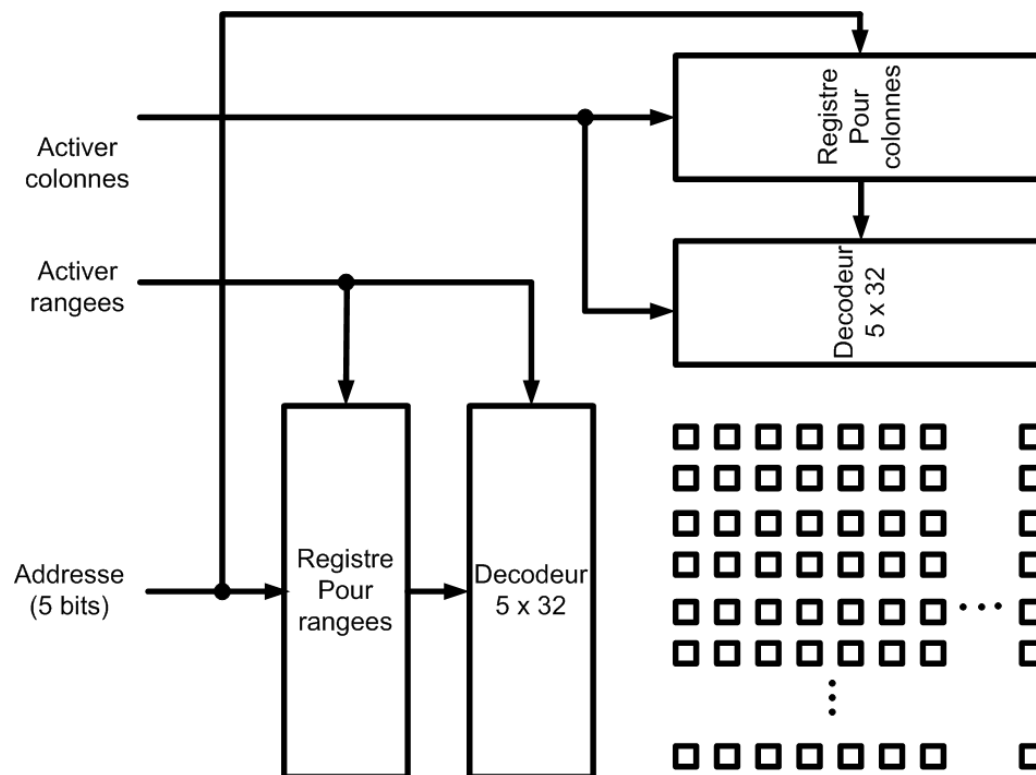
- On est passé de 1024 portes ET a 64 portes ET en utilisant une approche 2D:
  - À la place d'avoir 1 colonne et 1024 rangées, on a 32 colonnes et 32 rangées.
- Il est possible d'avoir d'autres configurations:
  - 16 colonnes et 64 rangées
  - 8 colonnes et 128 rangées
  - ...

# Décodeur mémoire

- Mathématiquement, le plus efficace c'est quand c'est carré:
  - Dans notre cas, 32x32 (2 décodeurs de 32 portes ET)
  - Essayez vous-mêmes de faire mieux: pas possible (ex: 16x64 donne 80 portes ET)
- Rangées et de colonnes doit être  $2^N$ 
  - Ceci fera en sorte que nos décodeurs seront utilisés à leurs capacités maximales
  - Sinon, pas optimal

# Structure de mémoire

- Voici une implantation possible:
  - On économise les broches en spécifiant 5 bits d'adresse à la fois...



# Exemple concret

- Le HM5117800 est une mémoire de Hitachi
  - Il a une capacité de 2M ( $2^{21}$ ) addresses de 8 bits chaque
- Combien de portes ET a-t-on besoin pour les décodeurs
  - S'il utilisait la structure à 1 colonne?
  - S'il utilisait la structure par matrice de facon optimale?
- Combien a-t-il de bits d'adresse dans chaque cas?

# Exemple concret

- 1M est égal à  $2^{20}$
- Avec 2M ( $2^{21}$ ), on pourrait avoir une implantation à 1 colonne:
  - On aurait 1 colonne de  $2^{21}$  addresses
  - On aurait donc  $2^{21}$  portes ET
  - Pour l'adresse, on a  $\text{LOG}_2(2^{21})=21$  bits
- On aurait donc 21 bits d'adresse

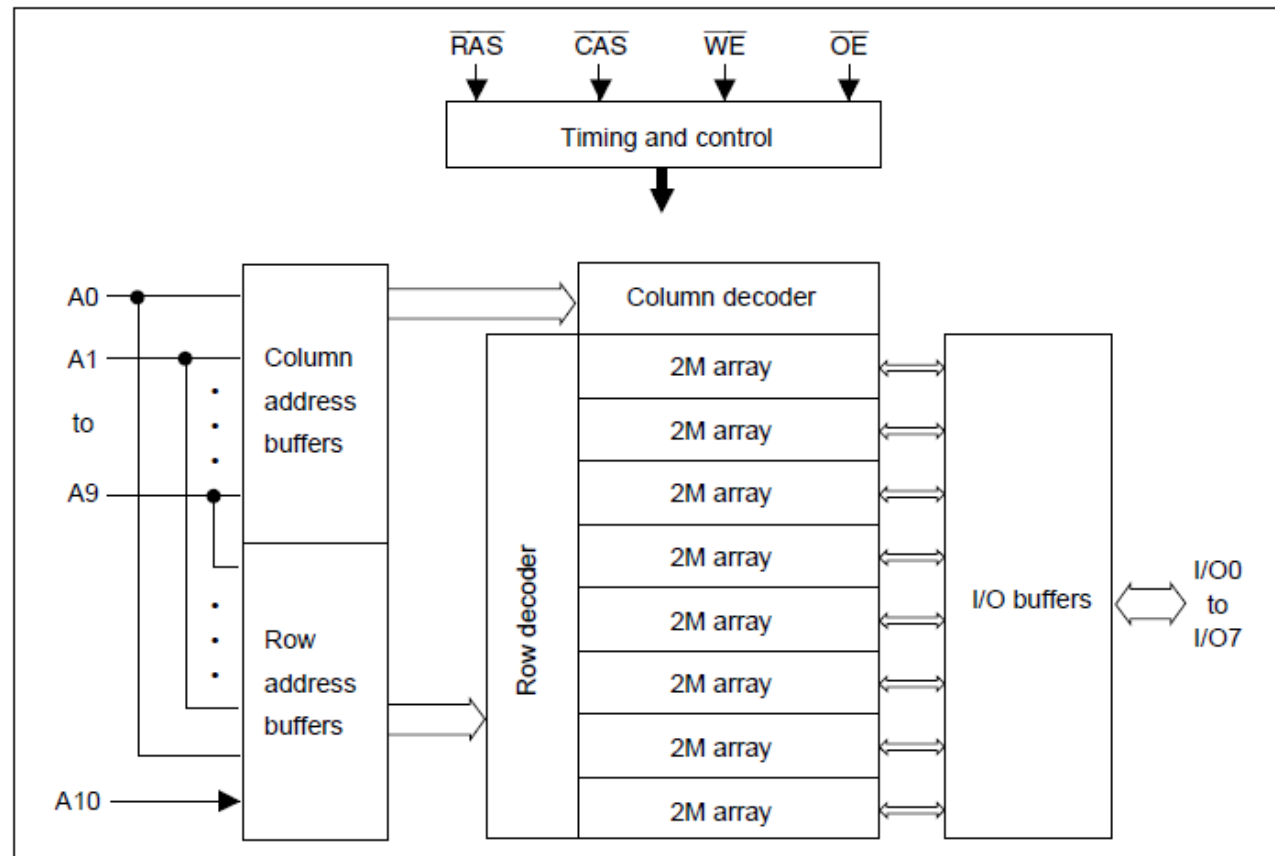
# Exemple concret

- Le mieux c'est d'avoir une approche 2D:
  - On veut être le plus carré possible
  - Avec 21 bits, ce n'est pas possible
- Le mieux c'est un côté de 10bits et un côté de 11bits
  - On aurait  $2^{11}+2^{10}$  portes ET (3072)
  - C'est une réduction importante quand on compare à  $2^{21}$  (2097152)



# Exemple concret

- La structure HM5117800 utilise l'approche optimale



# Code VHDL pour la memoire

- Il faut definir un TYPE pour la matrice:

```
TYPE matrix IS ARRAY(0 to 15) OF STD_LOGIC_VECTOR(7 DOWNTO 0);
```

- On définit ensuite une variable de ce type:

```
SIGNAL memoire : matrix;
```

- La variable mémoire est: 16 x 8 bits

# Code VHDL pour la mémoire

- Pour accéder à la mémoire on utilise des entiers: integer (pas std\_logic\_vector)
  - Exemple: `dataout <= memoire(3);`
- Comment utiliser l'adresse?
  - La commande `CONV_INTEGER`
  - `dataout <= memoire(CONV_INTEGER(address));`

# Code VHDL pour la mémoire

- L'intérieur du process **sequentiel** ressemble à:

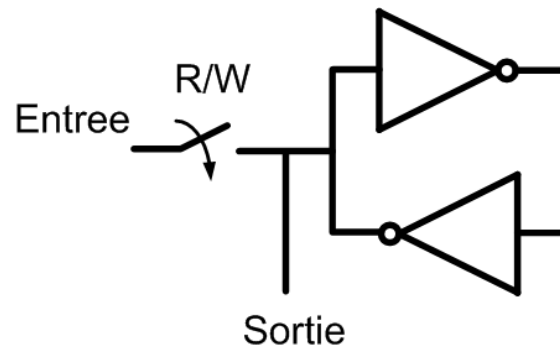
```
IF clk'EVENT AND clk = '1' THEN
  IF rwn = '1' THEN
    dataout <= memoire(CONV_INTEGER(address));
  ELSE
    memoire(CONV_INTEGER(address)) <= datain;
  END IF;
END IF;
```

# Mémoire volatile

- Il existe 2 grandes classes de mémoire volatile:
  - SRAM: Static RAM
  - DRAM: Dynamic RAM
- RAM: Random access memory
  - Les vieilles technologies sont séquentielles
- Ces 2 types de mémoire perdent leurs valeurs quand on éteint le système
  - La différence est dans leurs structures et dans le comportement

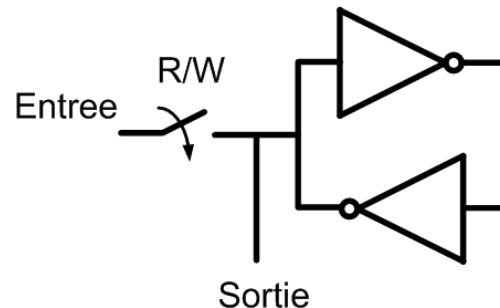
# SRAM

- Une SRAM est l'équivalent d'une bascule
  - Il y a un signal qui permet l'écriture
  - Il y a un élément mémoire qui fonctionne en rétroaction positive (feedback positif)
- La structure classique ressemble à ceci:



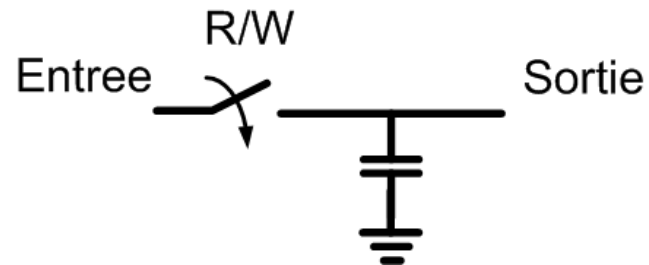
# SRAM

- La combinaison d'inverseurs conserve la valeur
  - Le commutateur permet l'écriture d'une valeur dans la mémoire
  - La vitesse d'opération est relativement rapide
  - La valeur est conservée tant que l'alimentation est gardée
  - Problème: relativement gros (6 transistors)



# DRAM

- La DRAM est beaucoup plus petite:
  - Elle ne demande qu'un commutateur et 1 capacité
  - La capacité peut être un transistor et le commutateur est souvent réduit à 1 transistor
  - Donc c'est 3 fois plus efficace que la SRAM
  - Pour des milliards de bits, ça vaut la peine





# DRAM

- L'avantage est donc la taille
- Les problèmes sont:
  - La valeur dans la capacité est perdue avec le temps (courant de fuite). Il faut donc la rafraîchir.
  - Plus lent: il y a peu de charges stockée et il faut des amplificateurs pour lire la valeur
  - La lecture est destructrice: la petite capacité de stockage est plus petite que les lignes de lecture

# Mémoire non-volatile

- La mémoire non-volatile a la caractéristique de ne pas s'effacer quand on l'éteint:
  - Idéalement, il devrait garder sa valeur éternellement
- Il existe 4 grandes classes de mémoires non-volatiles:
  - ROM: Read-only memory
  - PROM: Programmable ROM
  - EPROM: Erasable PROM
  - EEPROM: Electrically Erasable PROM

# Mémoire non-volatile

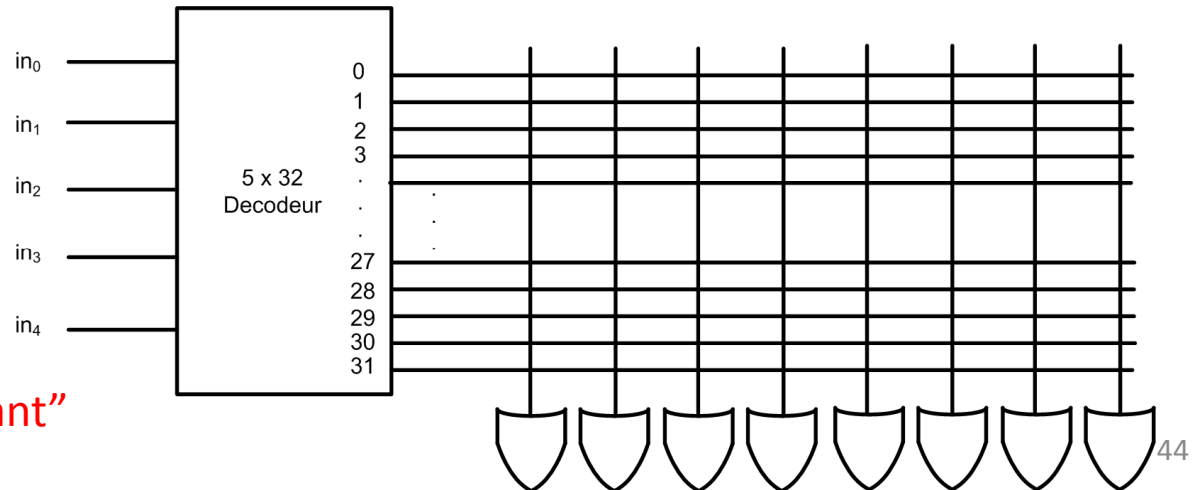
- **ROM:** Mémoire programmée à l'usine
- **PROM:** Mémoire programmée par l'utilisateur avec un outil qui brûle des fusibles du PROM
- **EPROM:** Mémoire programmée par l'utilisateur et qui est effaçable avec la lumière ultra-violet
- **EEPROM:** Mémoire programmée par l'utilisateur et qui est effaçable avec des tensions élevées

# Mémoire non-volatile

- Les mémoires non-volatiles ont souvent cette structure classique:
  - Comme il est là, il n'y a pas de connexions entre le décodeur et les portes OU
  - La sortie sera toujours 0
  - En le programmant, ça fait les connexions

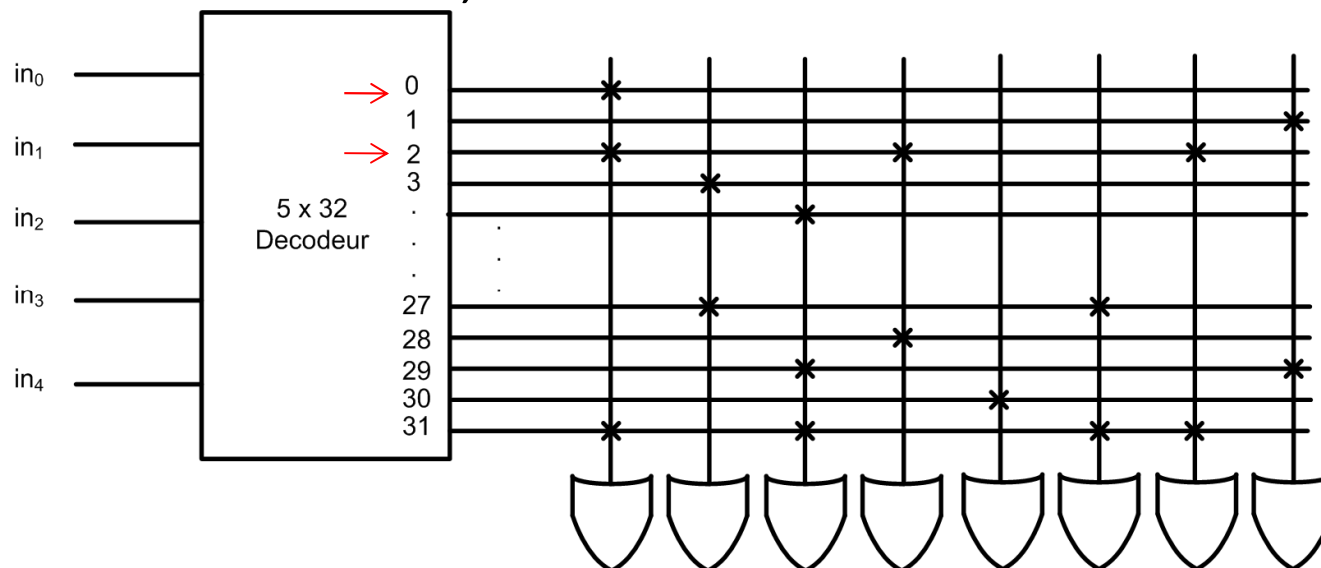
En réalité, c'est le contraire qui se produit

“les connexions sont faits et on les brise en programmant”



# Mémoire non-volatile

- On représente la programmation avec un X
  - Ça indique que la sortie du décodeur est connecté à l'entrée des portes OU
  - Si l'entrée était "00000", la sortie devrait être "10000000"
  - Avec "00010", on aurait "10010010"



# Mémoire non-volatile

- Les mémoires non-volatiles peuvent servir à stocker des données:
  - Ex: Musique enregistrée. Chaque adresse correspond à la valeur à une  $\mu$ s donnée
  - Si on lisait une donnée à chaque  $\mu$ s et on l'envoyait à un speaker, on entendrait de la musique.  
(il faut que ce soit converti en analogique avant)
- Ça peut aussi servir à implanter des fonctions

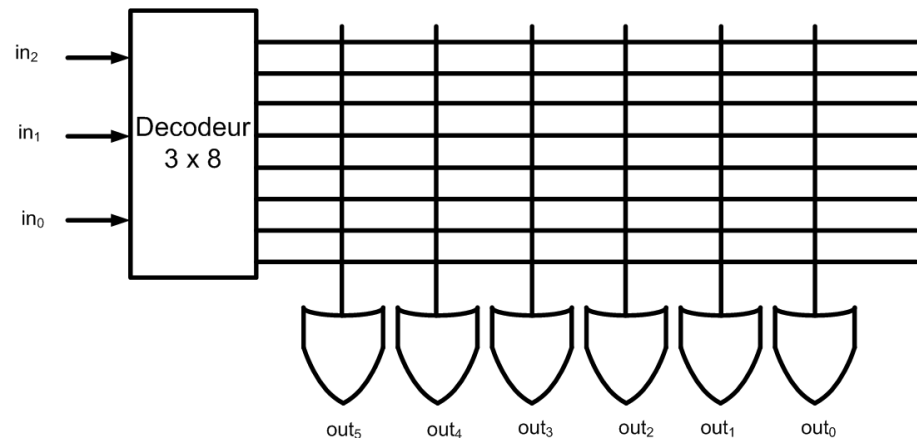
# Mémoire non-volatile

- Retournez voir les décodeurs:
  - En connectant les bonnes sorties a des portes OU, on peut implanter n'importe quelle fonction
- Avec les mémoires, on peut faire la même chose:
  - En programmant la mémoire, on fait les connexions voulues entre le décodeur et les portes OU
  - On peut donc implanter n'importe quelle fonction
  - On appelle ce concept "Look up table" (LUT)

# Exemple

- À l'aide d'une ROM 8x6bits, faites un circuit qui prend 3 bits et qui le met au carré
- But: Remplir le tableau et mettre les connexions dans le diagramme:

Adresse (entree)	Donnee (sortie)
000	
001	
010	
011	
100	
101	
110	
111	





# Exemple

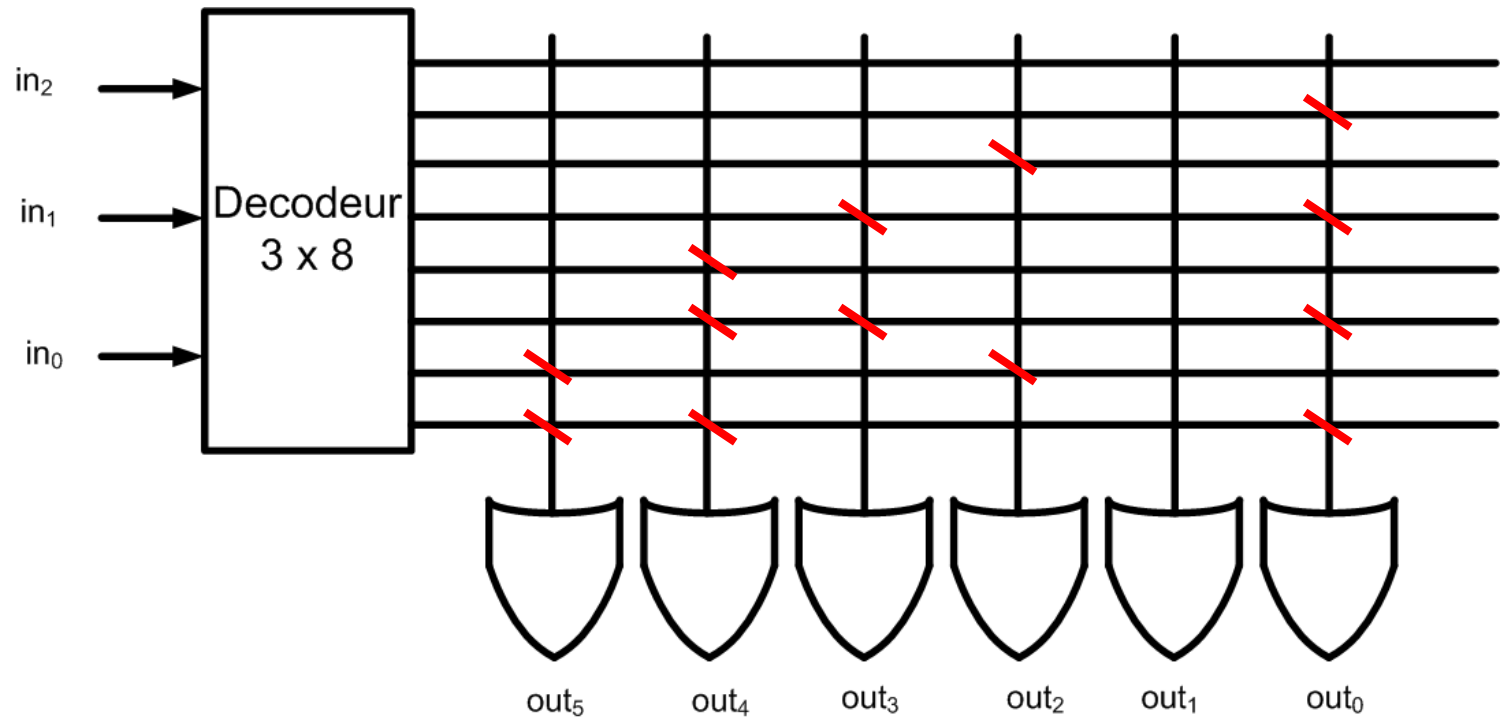
- Le tableau devrait ressembler à ceci:

Adresse	Donnee
000	000000
001	000001
010	000100
011	001001
100	010000
101	011001
110	100100
111	110001

# Exemple

- Le circuit ressemblerait à ceci:

Addr	Donnee
000	000000
001	000001
010	000100
011	001001
100	010000
101	011001
110	100100
111	110001



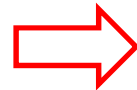
# Exemple (seul)

- À l'aide d'une ROM 8x2bits, faites un circuit qui prend 3 bits et qui le divise par 3
  - Le circuit arrondit TOUJOURS au nombre entier le plus élevé
  - Par exemple:  $7/3=3$

# Exemple (seul)

- On fait le tableau qui montre les entrées et sorties
  - On sait maintenant quelles valeurs mettre en mémoire

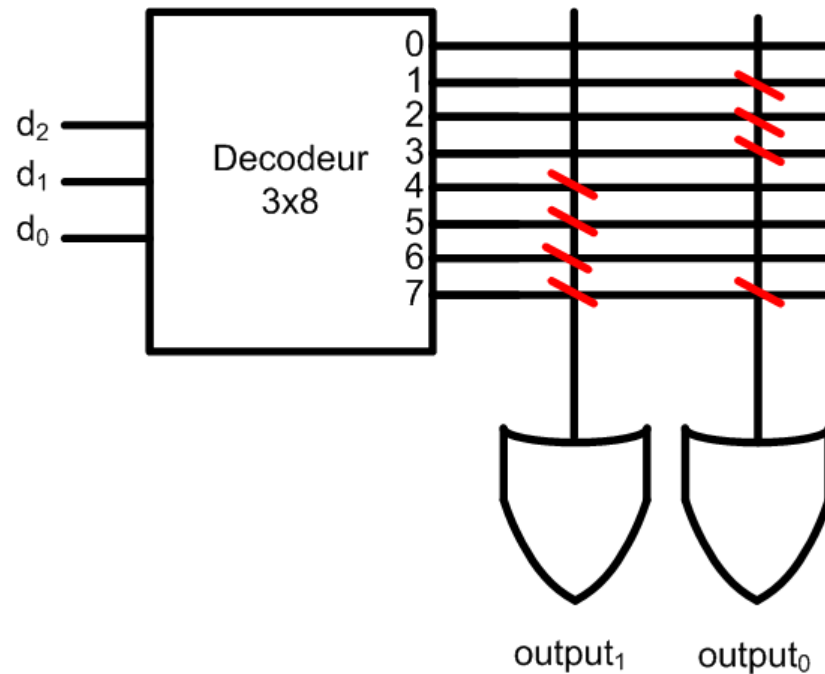
Entree	Sortie
000	00
001	01
010	01
011	01
100	10
101	10
110	10
111	11



Adresse	Donnees
000	00
001	01
010	01
011	01
100	10
101	10
110	10
111	11

# Exemple (seul)

- Une ROM peut être vue en 3 parties:
  - Le décodeur en entrée
  - La grille de mémoire
  - Les OU en sortie



# Mémoire non-volatile

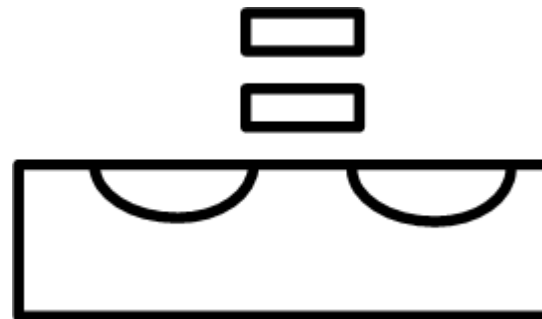
- PROM: Utilise une technologie de fusibles pour programmer
  - Pensez à un fil mince sur puce où on envoie un gros courant
  - Le gros courant chauffe le fil et le brise
- Une fois programme, il n'est pas possible d'effacer:
  - Le fil est brisé

# Mémoire non-volatile

- Les EPROMs et les EEPROMs ont une structure semblable
  - Ils sont faits à peu près comme des transistors CMOS
  - En plus, ils ont une grille flottante pour stocker les charges



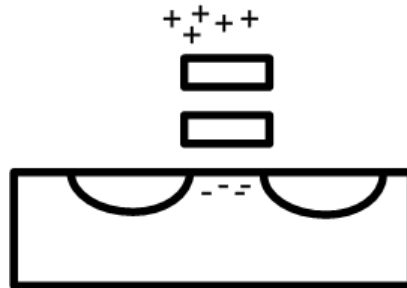
Transistor CMOS



EPROM/EEPROM

# Mémoire non-volatile

- En appliquant une tension à la grille du haut (grille de contrôle), on peut former un canal

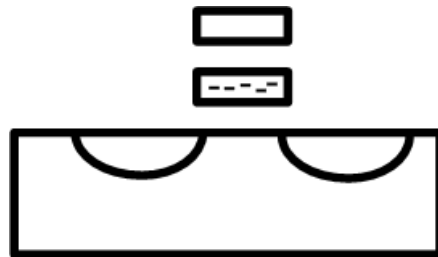


- Le courant pourrait donc circuler

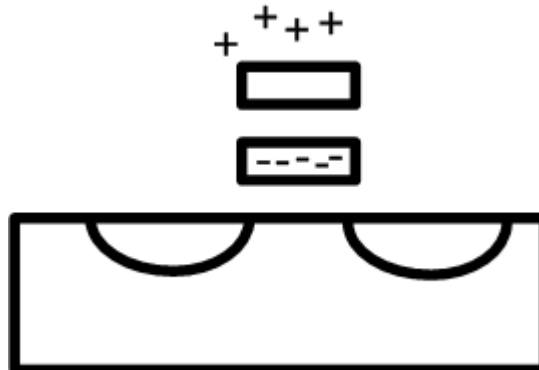


# Mémoire non-volatile

- Si on décidait de mettre une TRÈS grande tension, les électrons passeraient l'isolant

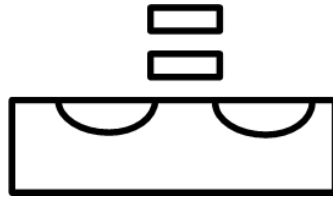


- Maintenant, même en appliquant une tension, on n'aurait pas de canal

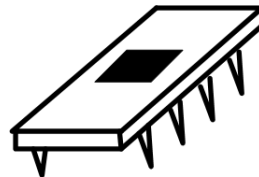


# Mémoire non-volatile

- Alors, chaque point de connexion dans la matrice d'éléments mémoire sera ceci:

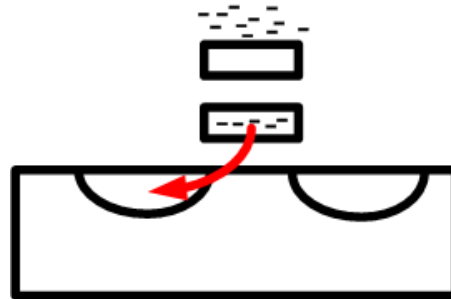


- Pour effacer la mémoire, on utilise de la lumière ultra violet (EPROM):
  - Ça fournit assez d'énergie pour permettre aux électrons de se libérer
  - Pour ça, il faut que la puce ait une "fenêtre"



# Mémoire non-volatile

- La technologie EEPROM fait en sorte qu'il est possible d'effacer électriquement:
  - Les matériaux sont différents et permettent des tensions positives et négatives élevées



- NOTE: Les mémoires FLASH sont des EEPROM avec une structure pour effacer des blocs complets d'un coup

# PLD

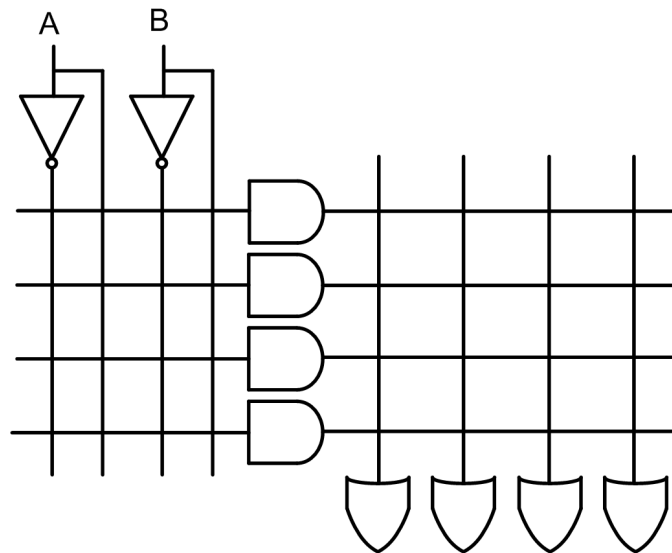
- On peut utiliser les ROMs pour implanter des fonctions:
  - On décide quelles connexions sont brûlées et quelles connexions doivent rester intactes
  - Ça donne un circuit combinatoire
- Il existe aussi d'autres produits qui sont utilisés pour faire le même travail
  - Ces produits font tous parti de la famille des Programmable Logic Devices (PLD)

# PLD

- Dans la famille des PLD, il existe 3 types:
  - ROM: on les connait deja
  - PAL: Programmable Array Logic
  - PLA: Programmable Logic Array
- Meme si PAL et PLA sont les mêmes mots, ils représentent des structures différentes
  - On va voir les différences à la prochaine diapo
  - La similitude est qu'ils sont tous composés d'une section ET suivi d'une section OU

# PLD

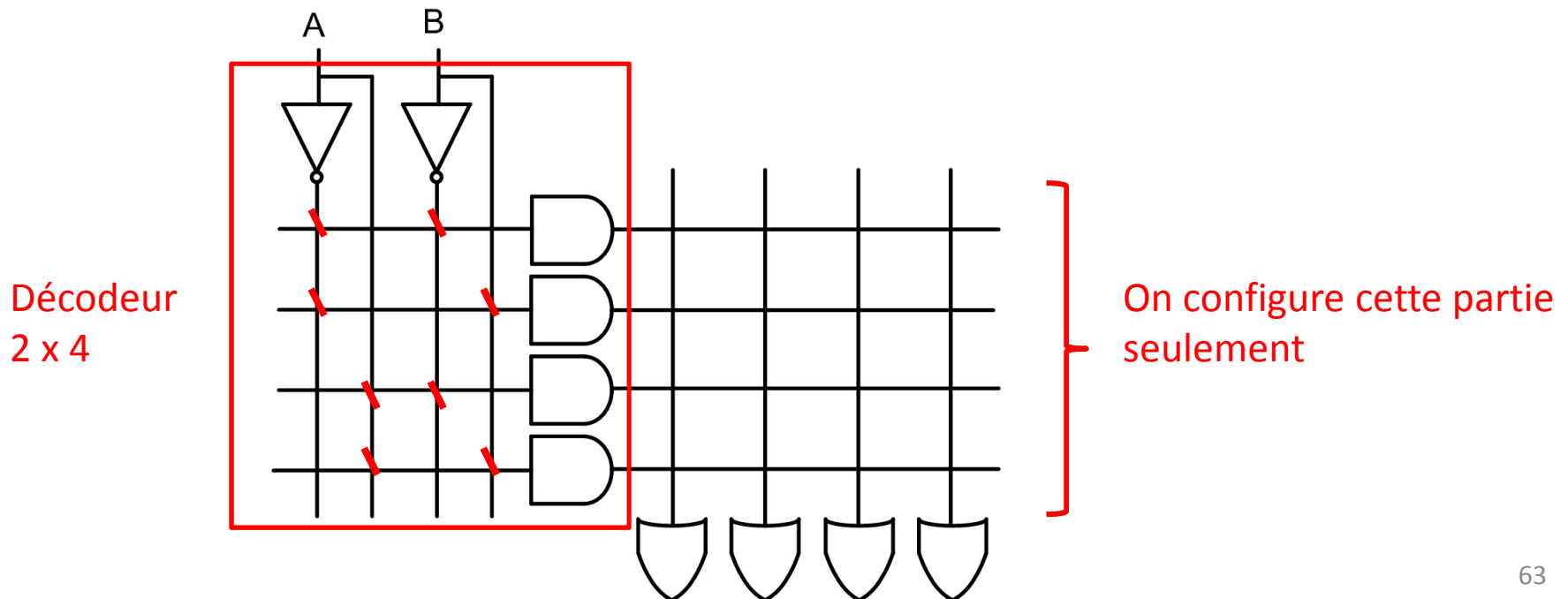
- L'architecture générale d'un PLD ressemble à ceci:
  - Les entrées peuvent être connectées aux portes ET
  - Les sorties des portes ET peuvent être connectées aux portes OU



Les connexions sont  
mises en mémoire et  
contrôlent un commutateur

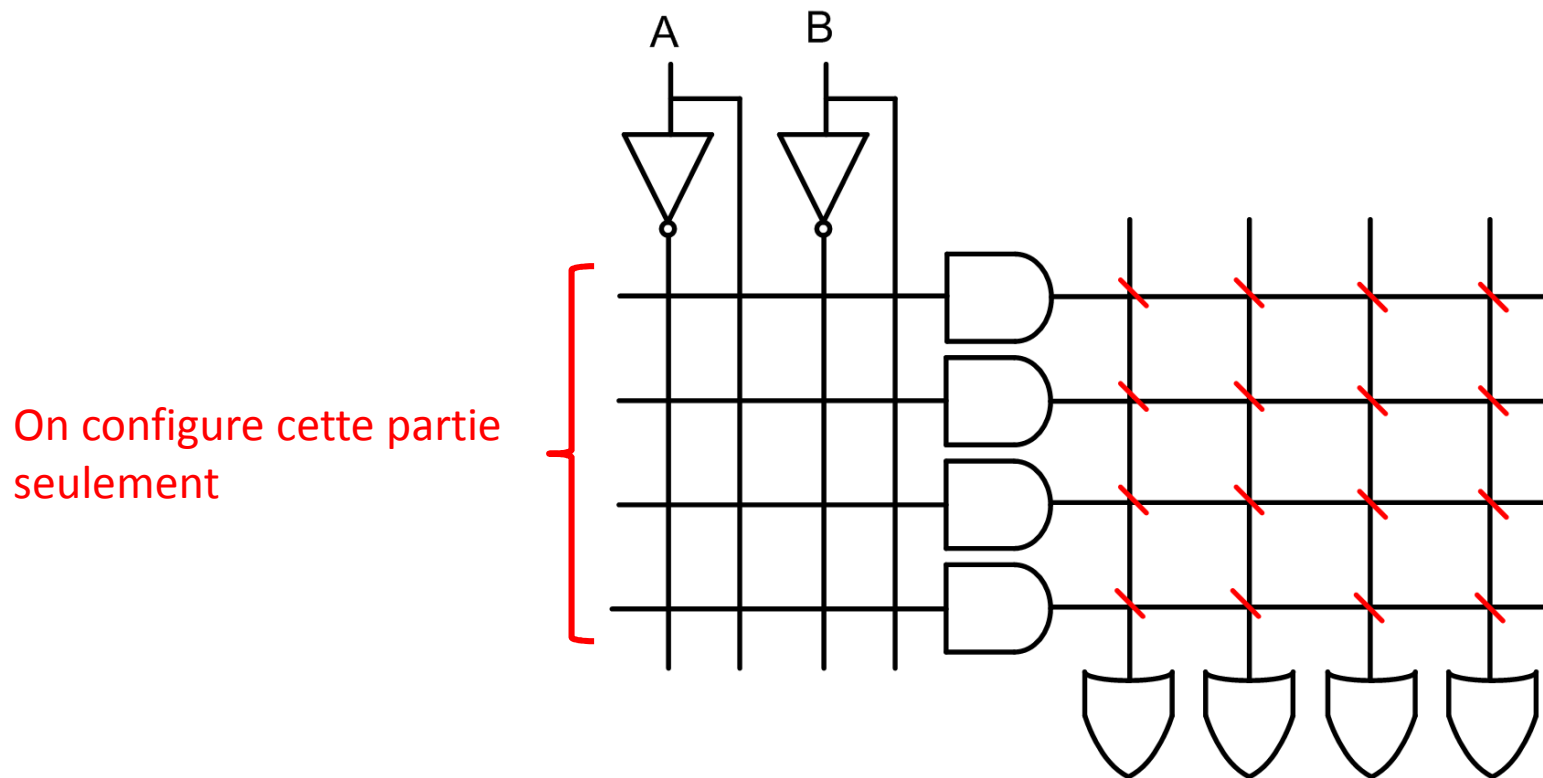
# ROM

- Dans une ROM, la partie avec les ET n'est pas modifiable:
  - Toutes les connexions sont présentes
  - Cette structure fait le circuit d'un décodeur



# PAL

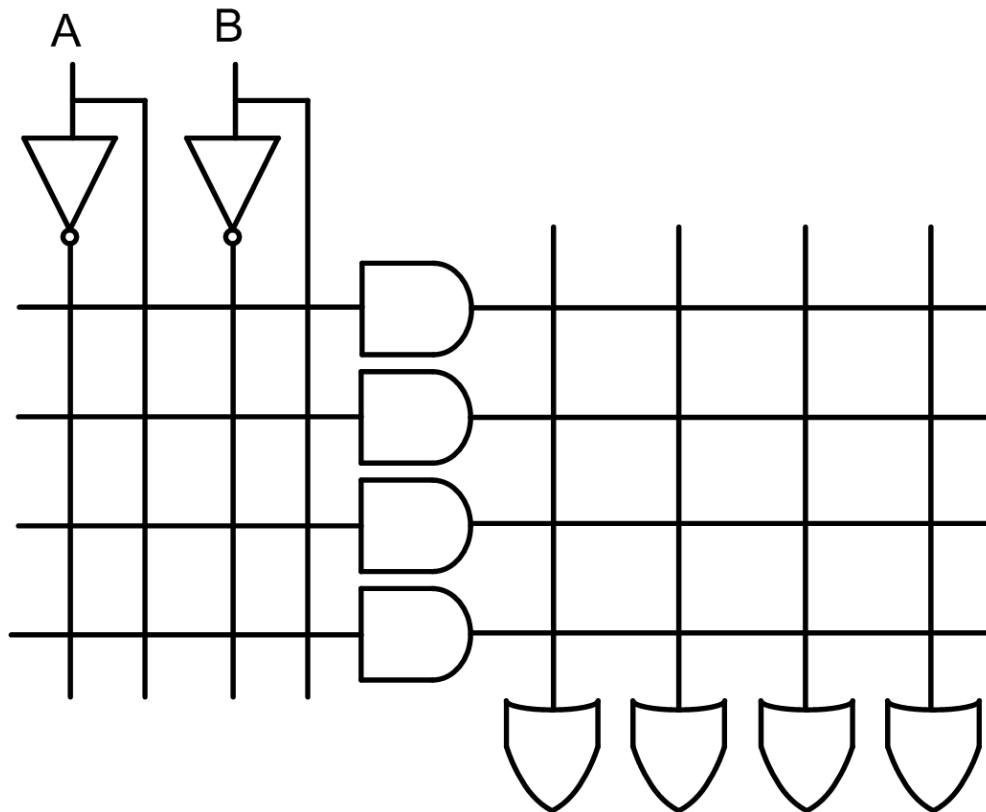
- Dans une PAL, la partie avec les OU n'est pas modifiable:





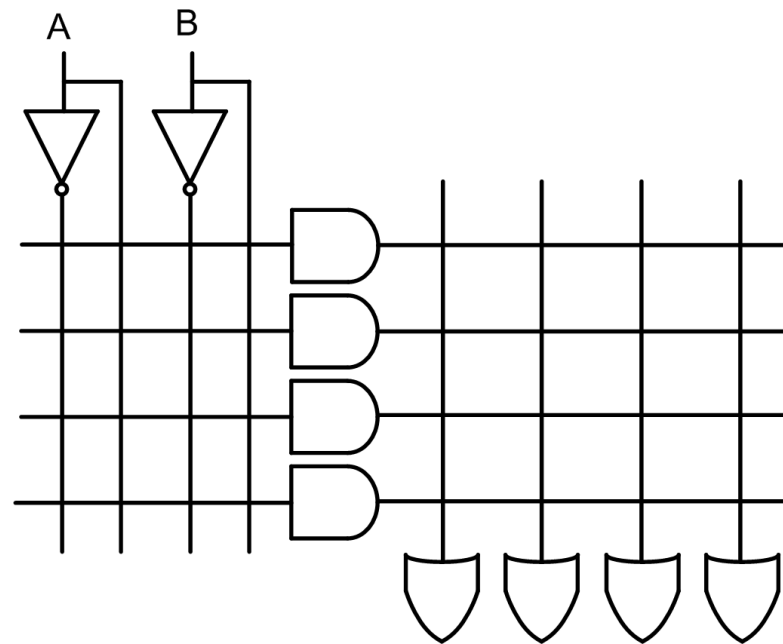
# PLA

- Dans une PLA, les 2 parties (ET et OU) sont programmables



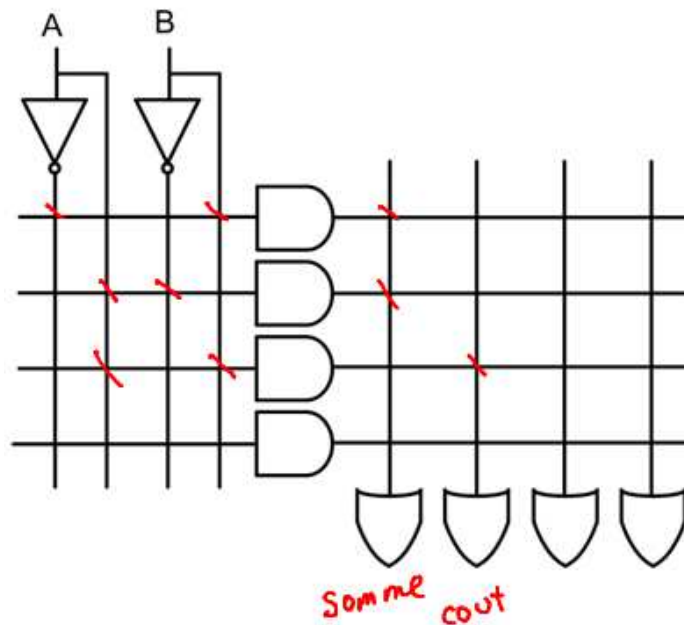
# Exemple (seul)

- Configurez le PLA pour faire un demi-additionneur de 1 bit



# Exemple (seul)

- La somme est 1 quand  $AB=01$  ou  $AB=10$ 
  - On le montre avec les 2 premières lignes
- Le  $C_{OUT}$  est 1 quand  $AB=11$ 
  - On le montre sur la 3e ligne



# PLD

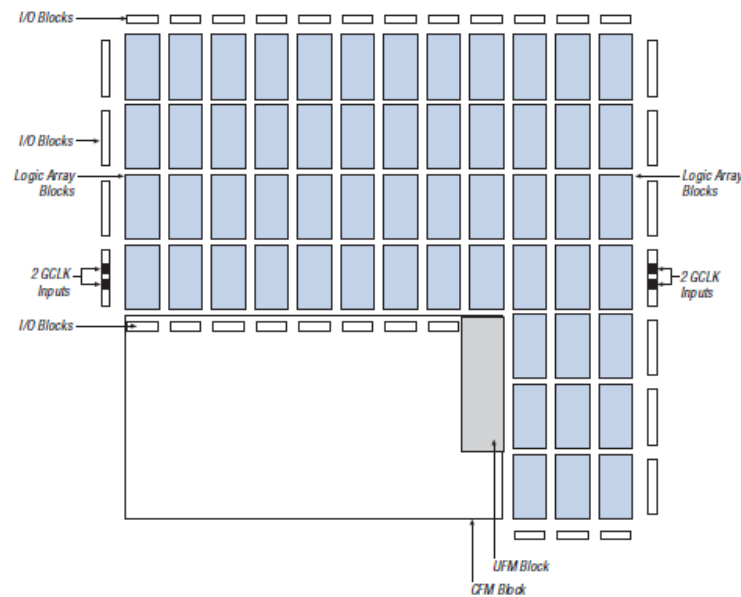
- Les PLDs sont normalement beaucoup plus gros que ce qu'on vient de voir
  - Ils ont plus d'entrées
  - Ils ont plus de sorties
  - Ils ont aussi des flip flops pour permettre de faire des circuits séquentiels simples
- Certains appellent ça des SPLD (des PLDs simples)

# CPLD

- Parfois, on va vouloir faire des systèmes plus complexes
  - On va utiliser des puces qui combinent plusieurs PLDs ensembles
  - On appelle ça des CPLD (PLD complexes)
- Quand on parle de CPLD, on se rapproche de plus en plus des FPGAs
  - La distinction entre CPLD et FPGA est un peu floue
  - Il n'est pas facile de les distinguer

# CPLD

- Les CPLDs
  - Ont une structure plus distribuée et très régulière
  - Sont moins denses et moins chers
  - Utilisent une mémoire non-volatile pour la programmation

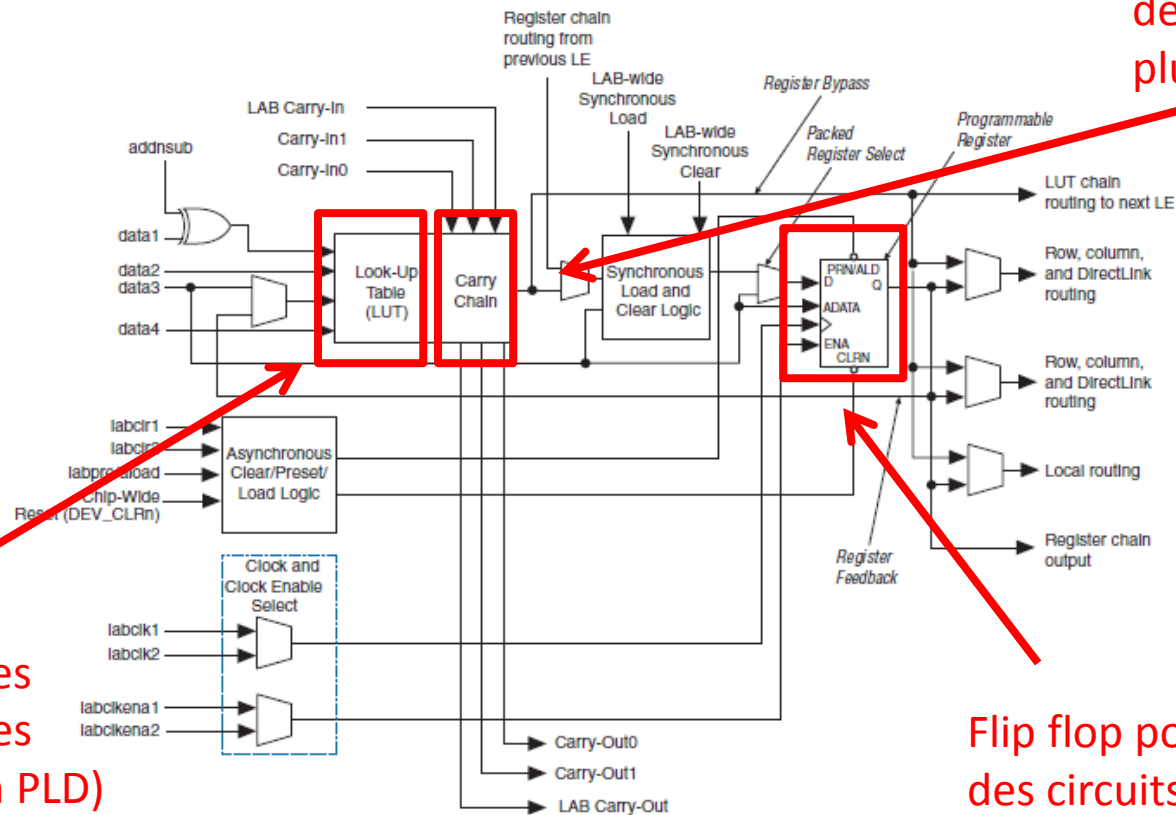


Architecture d'une  
MAXII d'Altera

# CPLD

- Chaque bloc ressemble a ceci:

Logique pour faire des additionneurs plus performants



LUT pour faire des fonctions logiques (C'est comme un PLD)

Flip flop pour faire des circuits séquentiels

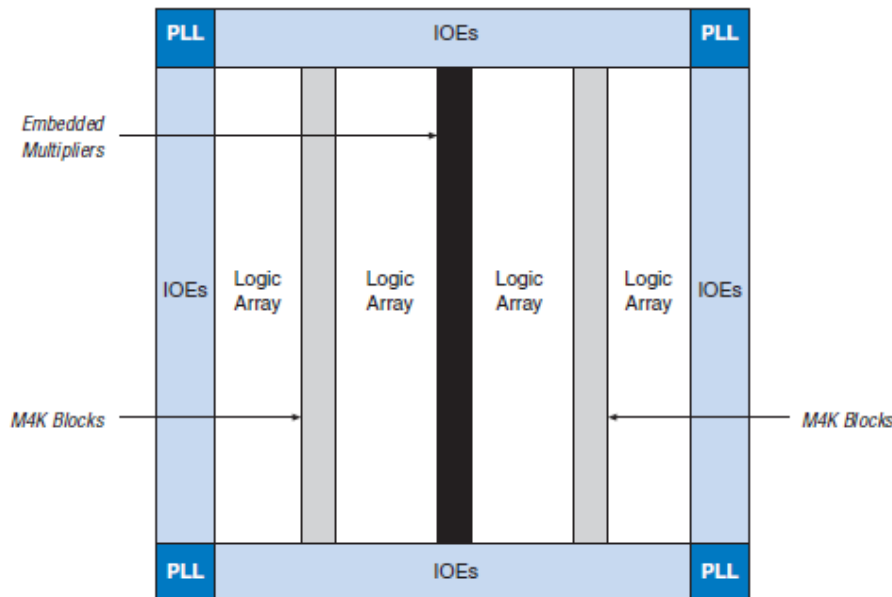
# CPLD

- En interconnectant plusieurs de ces blocs, on peut faire des systèmes plus complexes
- Cependant, ce n'est pas le plus efficace
  - On reprogramme de la mémoire non-volatile: c'est plus long et ça réduit la durée de vie de la mémoire
- Pour des circuits plus complexes, on utilise des FPGAs
  - Ils sont plus efficaces mais aussi plus coûteux



# FPGA

- L'architecture d'un Cyclone II ressemble à ceci:
  - On remarque la logique, des multiplicateurs dédiés et de la mémoire dédiée
  - Les autres choses sont les entrées/sorties et les synchroniseurs d'horloge



# FPGA

- Chaque LOGIC ARRAY (diapo précédente) contient 16 éléments logiques comme celui-ci:

